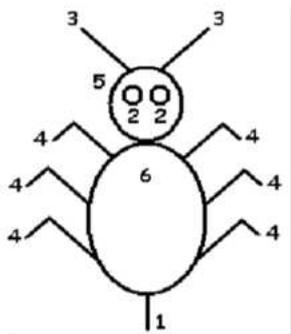


Dans ce numéro

- Grande nouvelle : Ouverture de **Ty-Laz**
 - L'après-midi « **Beetle Drive** »
 - **La chasse aux œufs de Laz 2014**
 - Nos Saints bretons et leurs bateaux de pierre(s)
 - **1940-1944**, souvenirs de la vie quotidienne
 - **Histoire ancienne de Laz et de sa région** : Un VIIème siècle décisif
- Bonne lecture.

Beetle Drive



Banish those winter blues with a Beetle Drive

Samedi 12 Avril, Salle Communale de Laz vers 13H30.

Un après-midi conviviale au profit de l'association **Petits Princes**

(Enfants victimes du cancer)

Contact : Judith ou Peter

02 98 73 81 45

e-mail lidstone.29@wanadoo.fr

Succès du « Coffee Morning » du 8 mars :

300 € récoltés pour les « **Petits Princes** »

L'atelier TELYHON change ses horaires !

A partir du 8 avril, c'est le mardi à 14 heures

que l'atelier ouvrira ses portes à tous les bénévoles intéressés. Cette année, des nouveautés : Nouvelles chaises entièrement faites à Laz, nouvelles boîtes à mouchoir, range documents, etc...,



Retour aux sources pour Martine Périchou-Gélard.

Elle ouvre

TyLaZ, Pain, Epicerie et Salon de Thé

, 20 ans après que ses parents aient pris leur retraite. Après une carrière dans le Midi, Martine revient à ses origines, pour se mettre au service de la population de Laz.

Celle-ci trouvera à **TyLaZ** fruits & légumes, crèmerie et charcuterie fournis par les producteurs locaux ainsi que le, pain traditionnel de Alain Poupon, de Trégourez, et le pain bio de Pierre-Yves Chossec, de Briec.

TyLaZ proposera boissons, droguerie et le quotidien Ouest-France. Le Salon de Thé permettra aux Laziennes et Laziens de venir passer un agréable moment, tout en faisant leurs courses.

TyLaZ ouvrira **courant avril** :

- **Du mardi au samedi** (8 h à 12h30 et de 15h30 à 19h)
- et le **dimanche matin** (8h à 13h)

Chasse aux œufs de Pâques

Lundi 21 avril 2014

15H à 16H30 chemin du Vern

Organisée par le Comité d'Animation de Laz

Enfants accompagnés : 3€

Moins de 6 ans : 1€

Moins de 3 ans : gratuit

Des centaines de pièces d'or,

Deux lapins en argent (5€)

Et un Œuf en or (10 €)

Sous réserve d'intempéries !

Nos Saints bretons et leurs bateaux de pierre(s)

La légende veut que les saints bretons évangélistes soient venus d'Irlande dans des bateaux de pierre. Jean Yves Menez a réalisé en 2000 un bateau de 4 m de long, capable de transporter 8 passagers, taillé dans un bloc de granit de 35 tonnes. Cet exploit technique n'a pas effacé les autres théories sur l'origine de la dite légende :

Pendant longtemps l'on a supposé qu'en cas de naufrage seul le lest, fait de pierres, résistait aux vagues, le bois étant soit emporté par les flots soit utilisé par les naufragés pour se chauffer.

Certains avançaient que les saints ermites en question utilisaient ces mêmes pierres de lest pour se fabriquer des abris en les empilant, utilisant les techniques que l'on peut encore voir en Irlande (Cf. page 4 de ce numéro).

Il semble aujourd'hui que l'explication soit ailleurs. Ces Saints, loin d'être des marins frustes et pauvres, étaient des lettrés, parfois très haut placés dans la hiérarchie ecclésiastique, envoyés par des rois ou évêques gallois ou irlandais et accompagnés de un ou deux clercs. C'est ainsi que la statuare représente Winnaud, qui aurait évangélisé notre région.

Ces gens importants faisaient le voyage à bord de bateaux manœuvrés par des marins professionnels qui étaient à cette époque en majorité d'origine nordique, même s'ils étaient installés en Irlande ou Grande Bretagne depuis des générations.

Or des recherches archéologiques menées autour de la Mer baltique révèlent une tradition très ancienne (plus de 500 ans avant J.C) de monuments appelés **Schiffssetzung** en allemand, **skibssætning** en danois, **skeppssättning** en suédois servant à commémorer la mort d'un navigateur ou membre d'équipage par un alignement de pierres en forme de coque de bateau.

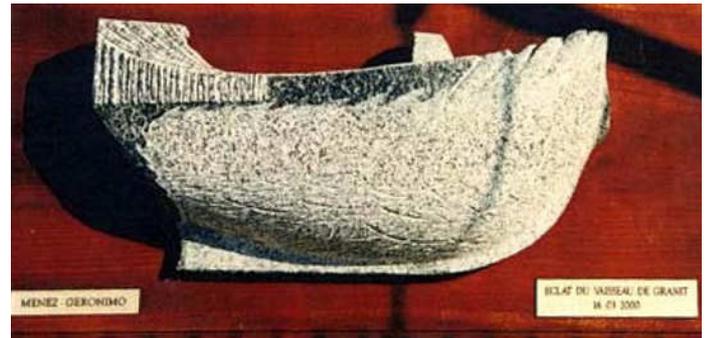
Certains de ces « bateaux de pierres » mesurent plus de 60 mètres de long et comportent une centaine de pierres dressées.

Cette tradition perdure jusqu'à l'époque des Vikings, connus pour faire brûler le corps de leurs chefs dans leurs vaisseaux (avec ses épouses vivantes ou non).

Des récits de leurs expéditions (730 après J.C.) racontent comment, à l'arrivée sur des côtes lointaines, les corps des membres d'équipage décédés en mer étaient placés sur un bûcher funéraire au milieu d'un petit « bateau de pierres » érigé avec les pierres trouvées sur place. Le vrai et précieux bateau pouvait servir au voyage de retour...

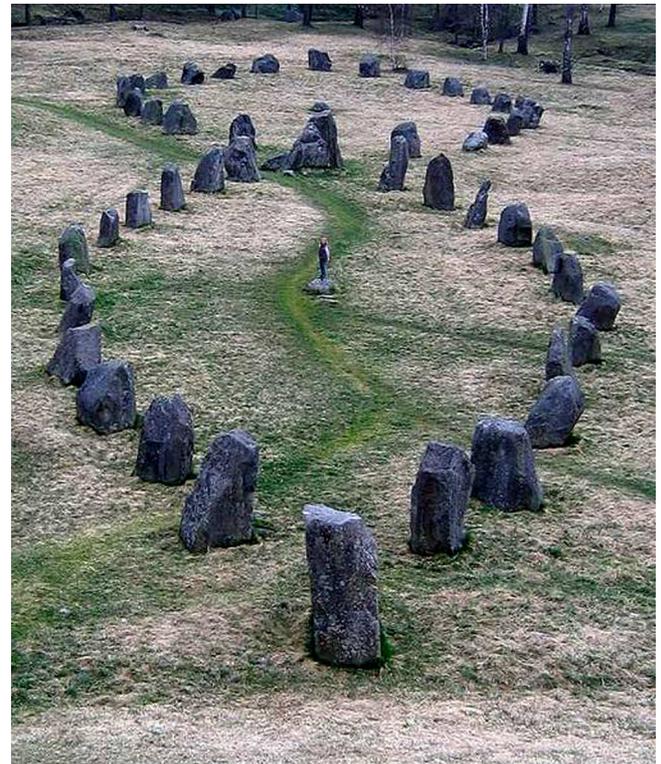
On peut supposer que, lors de l'arrivée sur nos côtes de ces évangélistes, l'équipage, après les avoir débarqué, ait érigé de tels monuments, petits ou grands, en l'honneur de marins disparus durant la traversée

Après leur départ, les futurs Saints et leur escorte se retrouvaient à côté d'un « Bateau de pierres » miraculeusement sorti de la mer. De quoi créer une légende qui a traversé les siècles.



Bateau de granit de Yves Menez

Relevé d'une statue de Saint Winniau et de son acolyte (M; Le GOFF)



Deux bateaux de pierre l'un derrière l'autre à Badelunda près de Västerås, en Suède.

Souvenirs de la vie quotidienne de 1940-1944

Liste Nominative
des membres des familles Le Du et Quémener
Demeurant à
Pen-ar-Stang Châteauneuf-du-faou

famille Le Du		famille Quémener	
1 Le Du Jean-Louis (père)	26/12/96	1 Quémener Joseph-Marie	6/10/97
2 Le Du Riou Marie-Jeanne	2/1/1903	2 Quémener Marie-Jeanne	13/10/94
3 Le Du Emile Henri-Louis-Marie	2/2/24	3 Le Du-Briand Marguerite	27/7/72
4 Le Du Jean-Louis-Henri	14/3/25	4 Guittoux Marie-Louise	13/1/16
5 Le Du Yvette	26/1/28	Henri Le Du	23-3-33
6 Le Du Yves	2/1/30		
7 Le Du Mathieu	20/10/33		
8 Le Du Fernand	6/9/36		
9 Le Du Christiane	15/5/38		
10 Riou Jean-Louis	26/5/68		

Contrôle des populations :
Cette liste des occupants de la maison devait être affichée près de la porte d'entrée afin de permettre aux rondes de gendarmerie allemande de vérifier que la ferme n'abritait pas d'hôtes suspects. Cet exemplaire authentique, conserve par Emile Le Du, vient de la ferme de **Pen ar Stang** (A la limite de Laz et Châteauneuf) où résidaient plusieurs membres des familles Le Du et Quémener réfugiés de Brest et Lorient.



Croix de Lorraine réalisée par des ouvriers de l' Arsenal de Brest, vendue au profit du maquis Franc-Tireurs et Partisans Français de Saint-Thois en 1944

Tickets de rationnement
Des dizaines de millions de tickets de rationnement ont été imprimés et distribués pendant toute la guerre et étaient nécessaires pour tout achat alimentaire et d'objets de la vie courante. Chaque maîtresse de maison devait jongler avec ces dizaines de petit bouts de papier pour s'assurer de disposer des denrées nécessaires pendant tout le mois. Ce système a perduré jusqu'en 1950 pour le pain.



L'Armorique au VII^e siècle, se renforce, menée par des souverains énergiques

Elle se définit comme un territoire à la frontière d'un royaume mérovingien qui deviendra en deux siècles l'Empire carolingien.

Les traités qui fixent sa frontière avec la province mérovingienne de Neustrie nous renseignent sur la lignée de « Chefs armoricains » qui réussissent à étendre leur territoire par des opérations militaires, alliances et traités jusqu'à englober le Cotentin. Ces chefs, appelés rois par les Bretons, sont d'origine galloise et certains sont légendaires sans existence historique prouvée. Le roi Conan Meriadec, fondateur de cette lignée au VI^e siècle n'a pas laissé de traces historiques probantes et il est possible qu'on le confonde avec Riwal (Rivallon Mucmazon) autre chef gallois supposé être arrivé en Armorique vers 500.

Ses successeurs sont mieux connus

- **Alain I^{er}**, fils d'Hoël II roi de 547 à 594;
- **Hoël III**, fils d'Alain I^{er} roi de 594 à 612;
- **Salomon II**, fils d'Hoël III roi de 612-630 à 632;
- **Judicaël**, fils d'Hoël III roi de 630/632 à 638 ou 642;
- **Alain II le Long**, fils de Judicaël roi de 638/642 à 690.

..marqués par une religiosité d'origine irlandaise.

L'Eglise de cette époque connaissait une tension entre la hiérarchie dirigée (Rome et évêques) et la tendance mystique venue d'Afrique du Nord, représentée d'abord par des ermites puis par des monastères dont le 1^{er} fut créé en Gaule par Saint Martin de Tours en 370. EN Armorique, sous l'influence irlandaise, se développe une « Eglise celtique » où les évêques sont souvent les abbés des monastères et où les ermites sont tolérés et protégés, tout comme en Irlande.

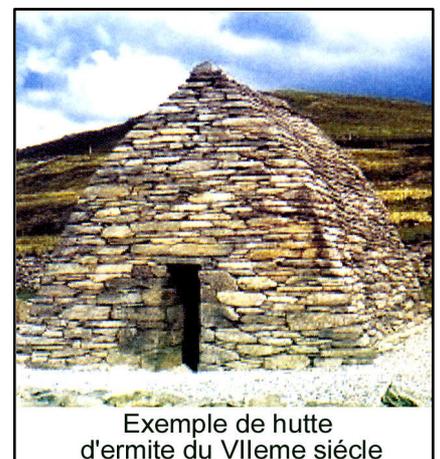
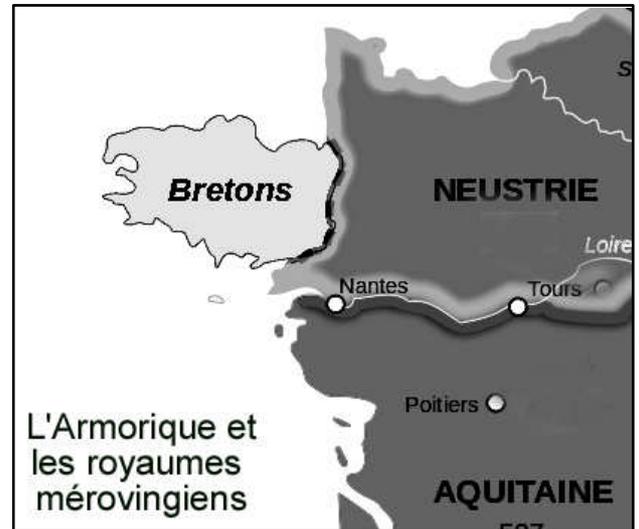
Contrairement aux royaumes mérovingiens, où l'église est centrée autour des villes, l'Armorique s'organise en petites communautés à la fois guerrière, agricoles, commerciales et religieuses.

Les « rois » ne résident pas dans des villes de cour, mais plutôt dans des places fortes ou même, dans des monastères, comme Judicaël qui fut longtemps à l'abbaye de Wadel (Aujourd'hui Saint Méen Le Grand).

De cette période date l'afflux d'ermites évangélisateurs venus d'Irlande dans les légendaires « bateaux de pierre ». Ils sillonnent la campagne pas ou peu christianisée, incitant les habitants à réhabiliter/christianiser des lieux de culte anciens, transformant ainsi des communautés en paroisses. Celle-ci trouvent tout d'un coup un statut officiel et apparaissent dans les archives ecclésiastiques. Dans la vallée de l'Aulne, ceci aurait été fait par Berthuald et Winniau (Guinniau), venus par Dol de Bretagne.

Les paroisses, pays et noms de lieux apparaissent à cette époque.

Ces paroisses s'inscrivent dans la structure des fiefs, jaloux de leur pouvoir, qui dominent le territoire parfois depuis le départ des Romains, Plusieurs historiens ont montré que ces fiefs historiques sont à l'origine des « Pays » tels que le Pays Dardoup, dont on retrouve les particularités dans les coiffes et les tenues traditionnelles. Ces ermites/missionnaires furent récompensés par l'Eglise reconnaissante qui en fit des « saints bretons » encore célébrés aujourd'hui, tels que Saint Theleau à Landeleau (et à Leuhan sous le nom de Saint-Thelo) ou Saint Primaël à Saint-Thois. Datent également de cette période de nombreux noms de lieux, de fontaines, de rivières ou même de paroisses (Plou en breton ancien) tels que Plougastel, ou la succession des villages/lieux commençant par « Tre » préfixe signifiant probablement « sur la route » : Trévarez, Tégourez, Trémele, etc...



Exemple de hutte d'ermite du VII^e siècle